

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

ELMORE DUFOR, Président. E. A. ANDRIEU, Administrateur-Délégué.

DEPARTEMENT DES ANNONCES JOS. T. BUDECKE, Directeur.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

De 13 novembre 1912. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit. Centigrade

UN Redoutable inconnu

La guerre orientale—s'il faut en croire les nouvelles que nous transmet le télégraphe — se poursuit avec une singulière brutalité. On ne se salue pas avant la bataille comme il advint au dix-huitième siècle, et les combattants, lorsqu'ils remportent un avantage, usent sans ménagement de leur victoire.

implacable, et naturellement c'est sur l'Allemagne que les autres peuples croient devoir se modeler. Il faut souhaiter que la lutte actuelle soit de courte durée, car, si elle se prolongeait, nous verrions entrer en ligne les contingents asiatiques de la Turquie, moins soumis que les combattants européens aux exigences de la discipline.

TOUT CE QUI MEURT...

Paris, 2 novembre. Aujourd'hui se nomme: le Jour des Morts... Y a-t-il donc un jour pour penser à nos morts ? Tous ceux qui nous furent si précieux et si chers et dont l'inextinguible destin nous a séparés en apparence, ne sont-ils pas restés vivants, en nous et auprès de nous, d'une autre vie, qui, mêlée à la nôtre, se continue mystérieusement ?

compris que la mort était là, en eux-mêmes, et y avait toujours été, dès leur premier souffle humain ? Ne commençons-nous pas à mourir, dès que nous nous apercevons que le soir tombe, que le jour passe, qu'hier est déjà loin ? Et cette mort qui préside à nos changements, à nos transformations, à nos oublis, n'est-elle pas une des formes mêmes de notre vie ?

grave n'évoque-t-il point son spectre léger ? En nous, autour de nous tant de choses chaque jour s'abolissent auxquelles nous ne pensons plus et qui auraient mérité de survivre dans notre mémoire ! Oh ! les paroles qu'on n'a pas dites, les bienfaits qu'on n'a pas accomplis, les beautés qu'on n'a pas assez contemplées, les pays entrevus, les pages éparées, les tendresses inexprimées, et tout ce qu'on n'a pas senti, tout ce qu'on n'a pas su comprendre, que de morts, que d'imperceptibles et mélancoliques trépas !

une ferveur jumelle ces deux sœurs : la Vie et la Mort. Gérard d'HOUILLE. LE FRANÇAIS EN POLYNÉSIE. Il est quelquefois utile de lire les journaux du dehors, on y trouve matière à glaner... Un des derniers numéros de la "Tribune de Tahiti", cette perle de l'archipel si poétiquement décrite par Loti, nous fournit une bien curieuse révélation.

Alice Marion dans leur danse excentrique et originale. OPERA FRANÇAIS. La musique Massenet possède à un plus haut degré peut-être que celle de n'importe quel autre compositeur français moderne une qualité indéfinissable que par manque d'un qualificatif exprimant mieux notre pensée, nous pourrions définir comme "charmante".

(Groupe de l'Alliance Française). ATHENE LOUISIANAIS. CONCOURS DE 1912-1913. PROGRAMME. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: LA FONTAINE ET SES FABLES. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1913 inclusivement.

Feuilleton L'ABEILLE DE LA N. O. DU SANG DANS LES TENEBRES GRAND ROMAN INEDIT PAR DANIEL LESUEUR DEUXIEME PARTIE L'un contre l'autre

répète à Paris, prêtait lieu au concours. Les organisateurs avaient même fait venir de la Haye des petites danseuses javanaises, c'est de l'exposition universelle, en Hollande, cette année-là. Cette fête au Pré-Catelan sur-excitait depuis quinze jours les imaginations, les vanités, les désirs.

de l'argenterie; blancheur des robes, des chapeaux gigantesques, des longues plumes neigeuses et moussues, des algues en fautes de givre, blanc-chaud mate des perles, blanc-chaud éblouissant des diamants. Blancheur des plastrons, entre les revers noirs des habits. Ces tristes habits noirs des hommes, si pauvres, si laids, ne prennent un peu d'allure que par le contraste. Réunis en groupe, en cortège, en foule, ils sont aussi grotesques que lorsqu'ils sont dispersés, comme ce soir, parmi de merveilleuses toilettes féminines, dans leur robe de circonstance, ils ont presque du style.

Grande dieux! elles ne seraient pas les premières!... Elles s'approchèrent pas le roi. Les gradins élevés restant dans l'ombre, on ne verrait pas leurs toilettes. Les petites soufiers à talons Louis XV écorchaient leur satin sur le gravier, se tordaient contre les arocaux en fer des pelouses, se mouillaient dans les gazons abondamment arrosés. Les dentelles, les mousselines de soie, les gaze lamées s'accrochaient aux brassées.

de ces belles formes provoqué rent des cris aigus. Des orations miraculeuses de Daquis ou de Posset s'évanouirent comme fumée, se dispersèrent en lambeaux, contre des barrages d'épaulés, des poitrines vêtues de drap rouge et constellées de boutons de métal. Des femmes, plus malignes, gémissent: "Je me trouve mal... Je me... De l'air..."

Le diplomate prit la chose avec bonhomie et attendit son tour, sûr qu'on se précipiterait tout à l'heure pour le mettre à son rang. Les spectateurs, attirés un à un par les entrées, eurent vite rempli la salle rustique, dont le tapis est fait de gazon et la voûte de feuillages.

Une profusion de lambris électriques, suspendues en guirlandes au plafond, répandaient une clarté douce, propice à la beauté des femmes, car un peu de nuit n'y fait rien. De chaque côté de la scène, on devinait les projecteurs, qui, dans un moment, disperseraient la fée de leurs rayons aux couleurs diverses.